

DATATION BWV 94

Leipzig, dimanche 6 août 1724. Une autre exécution a pu avoir lieu vers 1732-1735.

DÜRR : Chronologie 1724. BWV 93 (9 juillet). BWV 107 (23 juillet). BWV 178 (30 juillet). *BWV 94 (6 août). BWV 101 (13 août). BWV 113 (20 août). BWV 33 (3 septembre).

HERZ : 6 août 1724.

HIRSCH : Classement CN. 85 (*Die chronologisch Nummer-* Numéro chronologique). « Année II. Deuxième cycle des cantates de Leipzig (Jahrgang. II). Période allant du 11 juin 1724 au 27 mai 1725.

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : «... Bach reprit cette cantate plusieurs fois entre 1732 et 1735...».

SCHMIEDER : Leipzig, vers 1735.

SCHWEITZER : « *Les cantates écrites après 1734* ».

SPITTA [*Johann Sebastian Bach*, volume 3, pages 90-91] : « Œuvre parmi les cantates chorales probablement écrite pour le 7 août 1735.

[Pages 286-287] : «... Dans la cantate BWV 94, nous reconnaissons un troisième filigrane, un « aigle », filigrane connu sous des formes variées à différentes périodes pour ne pas être très significatif dans nos recherches chronologiques. Toutefois, j'ai classé ensemble les manuscrits dans lequel le filigrane est exactement de la même forme. Ce sont les cantates BWV 78, 98, 33 et 101. Elles peuvent être supposées, comme la cantate BWV 94, datées de l'année 1735...».

WOLFF : « 6 août 1724... les originaux de 1724 (partition et parties séparées) portent trace d'une reprise qui aurait eu lieu entre 1732 et 1735, sans orgue aux numéros 2, 4, 6 et 7. L'œuvre compte également parmi celles que Gottlob Harrer, successeur de Bach aux fonctions de cantor, exécuta après 1750 ». [Le Cantor Harrer est né à Görlitz (Saxe), 8 mai 1704 et mort à Karlsbad le 9 juillet 1755. Il fut nommé cantor de Saint-Thomas le 7 août 1750].

SOURCES BWV 94

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (<http://www.bach:gwgd.de/bachengl.html>).

bach.digital.de (2017). 19 références, 3 perdues et 4 du choral.

BWV 94. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Référence gwgd.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 47, Faszikel 2. J. S. Bach. Partition en 8 feuilles. Première moitié du 18^e siècle (août 1724).

Sources : J.-S. Bach → ? → G. Pöhlchau → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1841).

bach.digital.de. En tête du premier chœur: *J.J.* | *Concerto* | *Doica 9 post Trinitatis* | *Was frach ich nach der Welt*.

NEUMANN, Werner: P 47B. Staatsbibliothek zu Berlin Preußischer Kultur Besitz.

BGA. Jg. XXII, (22^e année). Wilhelm Rust – 1875] : « Partition originale à la Bibliothèque Royale de Berlin. Filigrane : *demi-lune* ».

Le nom de l'auteur de la mélodie du choral est inconnu. Toutes les sources renvoient au Livre de chant de Darmstadt (1698) = « *Darmstädter Gesangbuch vom Jahre. 1698* ».

SCHMIEDER : « Partition de 8 feuilles, 15 pages de musique, in 4^o ».

SPITTA [*Johann Sebastian Bach*, volume 3, pages 286-287] : « Le filigrane « *demi-lune* » figure sur le haut de la première page. « *Ce filigrane est caractéristique d'un grands nombre de cantates de la dernière période créatrice de Bach.* ». Suit une liste de 31 cantates, la cantate BWV 94 est en 29^e position et possédant également avec les cantates BWV 5 et 41, l'autre filigrane *MA* ».

BWV 94. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Référence gwgd.de/bach: D LEB Thomana 94, Faszikel 1 (voix originales). Copistes en 2 groupes : J. A. Kuhnau + Anonyme + J.-S. Bach – J. S. Bach. 27 feuilles de parties séparées d'après le modèle D B Mus. ms. Bach P 47, Faszikel 2. Première moitié du 18^e siècle (août 1724).

Sources : J.-S. Bach → A. M. Bach → Leipzig, Thomasschule → Leipzig Bach-Archiv.

bach.digital.de. Titre pris à la couverture : Dominica 9. post Trinit. | *Was frag ich nach der Welt* | à | 4 Voc. | Travers. | 2 Hautbois | 2 Violini | Viola | con | Continuo | di Sig. | J. S. Bach.

Soprano (Copistes : J. A. Kuhnau et J.-S. Bach). *Alto* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Tenor* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Basso* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Flauto traverso* (Copiste anonyme). *Oboe 1* (Copistes : J. A. Kuhnau, J. S. Bach). *Oboe 2* (Copistes : J. A. Kuhnau, J.-S. Bach). Violino 1 (Copiste : J. A. Kuhnau). Violino 2 (Copiste : J. A. Kuhnau). Viola (Copiste : J. A. Kuhnau). Basso continuo (Copiste : J. A. Kuhnau). Organo (Copiste : J.-S. Bach. Avec chiffrage et corrections).

Référence gwgd.de/bach: D LEB Thomana 94, Faszikel 1 (2). Copistes anonymes de la Thomasschule, vers 1750. 8 feuilles de parties séparées en doubles d'après le modèle D LEB Thomana 94, Faszikel 1. Sources : ? → J. G. Harrer ? (Cantor) → Leipzig, Thomasschule → Leipzig Bach-Archiv.

bach.digital.de. Violino 1 (copiste inconnu). Violino 2 (copiste inconnu). Basso continuo (copiste inconnu).

NEUMANN, Werner: St Thom L. Thomasschule, Bach-Archiv Leipzig.

BGA [Jg. XXII, (22^e année). Wilhelm Rust –1875]. « Thomana zu Leipzig ».

Les violini I et II en double exemplaires avec trois parties du continuo. Filigrane „MA“ dans la partie de l'orgue. Les doubles du continuo en ré majeur, le filigrane *I W I*.

SCHMIEDER : « En parties autographes de Bach avec trois exemplaires du continuo en ré et ut majeur ».

BWV 94. COPIES 18^e et 19^e SIÈCLE = ABSCHRIFTEN 18 u. 19 Jh.

Référence gwgd.de/bach: CH Zz Ms Car XV 244 (B 8). Copiste : Hermann Naegeli. Mouvements 94/1 et 6 en recueil de manuscrits.

Sources : Hermann Naegeli → Zurich (CH), Bibliothèque centrale.

Référence gwgd.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 1028. Copiste : C. F. Penzel. Partition en 10 feuilles d'après le modèle D B Mus. ms. Bach P 47, Faszikel 2 et D LEB Thomana 94. Milieu du 18^e siècle. 23 juillet 1755. Sources : C. F. Penzel → J. G. Schuster → F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).

NEUMANN, Werner: P 1028 M. Marburg Staatsbibliothek; Berlin-Dahlem et Berlin, Deutsche Staatsbibliothek.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 1, page 60] : « Première cantate copiée et datée par Penzel du 23 juillet 1755...».

[Christian Friedrich Penzel (1737-1801). Arrivé à Leipzig vers 1749, il est vraisemblablement l'un des derniers « élève » de Bach. Chef de chœur puis cantor « provisoire » à la Thomaskirche, il a recopié entre 1755 et 1766, vingt-sept cantates de Bach, les dernières en 1768-1770 après avoir quitté Leipzig en 1766 pour gagner le Cantorat de Merseburg - Saxe].

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. P 1159/IV, Faszikel 5. Copiste inconnu. Partition de 18 feuilles d'après le modèle D B Mus. ms. Bach P 960. Vers 1800. Sources : F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 464, Faszikel 5. Copiste : Passer (à Vienne). 24 feuilles de partition d'après le modèle D B Mus. ms. P 1159/IV, Faszikel 5. Première moitié du 19^e siècle. Sources : Passer → J. Fischhof → O. Frank → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1887).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 50, Faszikel 2. Copiste : J.G.A. Mederitsch. Partition en 24 feuilles vraisemblablement d'après l'autographe original D B Mus. ms. Bach P 47, Faszikel 2. Début du 19^e siècle. Sources : J.G.A. Mederitsch → G. Pölschau → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1841).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 960. Copiste : C. F. Barth (1734-1813). Partition de 10 feuilles d'après le modèle D B Mus. ms. Bach P 1028. Sources : C. F. Barth → C.G.E. Friderici → J.C.F. Schneider (1823) → W. Rust → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1917).
NEUMANN, Werner : P 960 M. Marburg Staatsbibliothek ; Berlin-Dahlem et Berlin, Deutsche Staatsbibliothek.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach St 383. Copiste : C. F. Penzel. 23 pages de parties séparées + couverture avec titre, d'après le modèle D B Mus. ms. Bach P 1028. Deuxième moitié du 18^e siècle. Vers 1770. Sources : C. F. Penzel → J. G. Schuster → F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).
NEUMANN, Werner : St 383 M. Marburg Staatsbibliothek ; Berlin-Dahlem et Berlin, Deutsche Staatsbibliothek.

Référence gwdg.de/bach: D HAU Ms. 148. Copiste : F. X. Gleichauf. Partition de 8 feuilles d'après le modèle D B Mus. ms. P 1159/IV, Faszikel 5. Première moitié du 19^e siècle. Sources : F. X. Gleichauf → ? → M. Schneider (1930) → Halle, Martin-Luther Universität, Institut für Musikwissenschaft, Bibliothek → Landesbibliothek.

Référence gwdg.de/bach: GB Ob MS. Don. C. 151, Faszikel 2. Copiste : C. G. Sander. Partition en 17 feuilles d'après le modèle D B Mus. ms. P 1159/IV, Faszikel 5. Première moitié du 19^e siècle. Sources : ? → C. G. Sander → F. Hauser → F. Mendelssohn Bartholdy → M. Deneke → Oxford, Bodleian Library (1973).

BWV 94. ÉDITIONS

ÉDITION DE LA SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE

BGA. Jg. XXII, (22^e année). Pages 97-128. Préface de Wilhelm Rust (1875). Cantates BWV 91 à 100.
[La partition BGA est dans le coffret Teldec / *Das Kantatenwerk* / Harnoncourt, volume 23. 1979].

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE

NBA. KANTATEN SERIE I / BAND 19. KANTATEN ZUM 9 UND 10 SONNTAG NACH TRINITATIS. Pages 43-86.

Bärenreiter Verlag BA 5060. 1985. Robert L Marshall.

Kritischer Bericht [KB] BA 5060 41. Robert L Marshall. 1986. Zur Edition. Notice, page VI.

Fac-similé, page VIII. Partie d'Organo liée à une reprise de la cantate. Fin du choral [Mvt. 3] et début de l'aria de ténor [6]. D LEB Thomana 94, Faszikel 1 (2). Bl. 1^{er}. Anciennement : Nationale Forschungs – und Gedenkstätten Johann Sebastian Bach der DDR.

Avec les cantates BWV 105, 168, 46, 101, 102.

BWV 94. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est à dire d'après la partition originale de la NBA).

1985-2007 by Bärenreiter-Verlag, Kassel. Sämtliche Kantaten 7. TP 1287. Pages 453-496.

Édition ne comportant pas de *Kritischer Bericht* mais une brève notice non signée et un fac-similé.

Zur Edition. Notice, page 414 (allemand) et page 691 (anglais).

Fac-similé, page 406. Partie d'Organo liée à une reprise de la cantate. Fin du choral [Mvt. 3] et début de l'aria de ténor [Mvt. 6]. D LEB Thomana 94, Faszikel 1 (2). Bl. 1^{er}. Anciennement : Nationale Forschungs – und Gedenkstätten Johann Sebastian Bach der DDR.

Avec les cantates BWV 105, 168, 46, 101 et 102.

BCW : Partition de la BGA + Réduction pour chant et piano.

BREITKOPF & HÄRTEL : Partition PB 2944. Réduction chant et piano (Klavierauszug – Todt) = EB 7094.

Partition du chœur (Chorstimmen) : = ChB 2149. Parties séparées (orchestre, voix, orgue et clavier) = copie manuscrite de Max Seiffert.

2014 : Partition (32 pages) = PB 4594. Réduction chant et piano (36 pages) = EB 7094. Partition du chœur (8 pages) = ChB 4594. Parties séparées (6) = OB 4594.

CARUS. *Die Bach Kantate*. Édition de Reinhold Kubik. Partition (Partitur). 1985/1992. 84 pages = CV-Nr. 31.094/00. Une nouvelle édition de la *Stuttgarter Bach-Ausgaben* 2017 avec préface de Sven Hiemke, Hambourg, printemps 2017.

Réduction chant et piano (Klavierauszug). 48 pages. Partition du chœur (Chorpartitur). 8 pages = CV-Nr. 31.094/03.

Partition d'étude (Studienpartitur). 84 pages = CV-Nr. 31.094/07. Matériel complet d'exécution = CV-Nr. 31.094/19. 4 Violine 1 + 4 Violine 2 + 3 Viola + 4 Violoncello/ Kontrabass = CV-Nr. 31.094/11-14. Harmoniestimmen = CV-Nr. 31.094/09 [1 Flöte + 1 Oboe d'amore 1 + 1 Oboe d'amore 2 + CV-Nr. 31.094/21-23]. Partie de l'orgue (Orgelpartitur). 32 pages = CV-Nr. 31.094/49

CARUS. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition de Reinhold Kubik. Partition. 1985/2007/2017.

Volume 8 (BWV 84-95), pages 539-622. Avant-propos de Sven Hiemke, Hambourg, printemps 2017 = CV-Nr. 31.094.

Édition sans *Kritischer Bericht*. Pour les notes en bas de page voir l'avant-propos en allemand.

KALMUS STUDY SCORES: N° 831. Volume XXVII. New York 1968. Cantates BWV 94 à 96.

PETERS : Réduction chant et piano.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 840] : « Le manuscrit contenant la cantate BWV 26 comporte également l'autographe de la cantate BWV 94 ainsi qu'une copie effectuée par Bach lui-même d'une cantate de Telemann « *Machet die Tore weit* », pour le premier dimanche de l'Avent ».

PÉRICOPE BWV 94

MISSEL ROMAIN. Neuvième dimanche après la Trinité. Lectures des 8 et 9^e dimanches après la Pentecôte et au 10^e pour le Psaume 54.

Épître aux Corinthiens 10, 6-13 [PBJ. 1955, p. 1698] : « *Le point de vue de la prudence et les leçons du passé d'Israël* ».

Évangile selon saint Luc 16, 1-9 [PBJ. 1955, p. 1566] : « *L'intendant infidèle* ».

EKG. 9. Sonntag nach Trinitatis.

Épître aux Éphésiens 5, 15 [PBJ. 1955, p. 1731] : « La vie nouvelle dans le Christ : Ainsi prenez bien garde à votre conduite ; qu'elle soit celle non d'insensés mais de sages ».

Psaume 54 [PBJ. 1955, p. 850] : « Appel au Dieu justicier ».

Lied 384. *Ich weiss, mein Gott, daß all mein Tun* (Paul Gerhardt 1653).

Épître 1 aux Corinthiens 10, 1-13 [PBJ. 1955, p. 1698] : « Le point de vue de la prudence et les leçons du passé d'Israël : ... Ne devenez pas idolâtres comme certains d'entre eux... aucune tentation ne vous est survenue qui passât la mesure humaine ».

Évangile selon saint Luc 16, 1-12 [PBJ. 1955, p. 1566] : « L'intendant infidèle... le bon emploi de l'argent ».

Renvoi à saint Matthieu 6, 24 [PBJ. 1955, p. 1462] : « Dieu et l'argent ». [Même occurrence avec les cantates BWV 105 et 168].

TEXTE BWV 94

Auteur inconnu. Cantique « *Was frag ich nach der Welt* ». 8 strophes de 8 vers chacune, Balthasar Kindermann (Zittau, 10 avril 1636 - Magdebourg, 12 février 1706). Composé en 1644 il est publié en 1664 à Cüstrin, dans le corpus « *Das Buch der Redlichen* » - « *Le Livre des honnêtes* ». Le nom de l'auteur du cantique fait « problème » puisque jusqu'à des temps récents, il a été attribué (BGA / Alberto Basso, Werner Neumann et Gerhard Herz), à Georg Michael Pfeifferkorn († 1731). Texte de 1667 in recueil « *Herr Jesu und meine zur.* »

Mvts. 1, 3, 5, 8 sont la citation littérale du cantique.

Mvts. 2, 4, 6, 7, en libre compilation sur le cantique ou libre poésie, sont d'un auteur inconnu.

Les huit strophes in BCW / Francis Browne/ Janvier 2006.

La mélodie avec de nombreuses variantes (1648-1693) et associée aux textes de différents poètes ou librettistes et de compositeurs.

[C'est l'un des cas des plus complexes d'une utilisation de mélodie de choral].

[BCW] : Cette mélodie et ses variantes ont été également utilisées par des compositeurs tels G.F. Kauffmann, J.L. Krebs, C.P.E. Bach, G.A. Homilius, J.F. Doles... Johannes Brahms... Max Reger...

Première mélodie : (Braunschweig 1648. *EKG.* 383) Meiningen (2^e mélodie de 1693 in BWV 24/6 et BWV 71/2). La mélodie 3 (*EKG.* 461 est attribuée à Ahasverus Fritsch, vers 1679. On la trouve dans BWV 45/7 et variée in BWV 64/4 et ici dans BWV 94/1, 3, 5 et 8, mais attribuée [BCW] ici à Balthasar Kindermann (1644) et non à Ahasverus Fritsch (1679).

Sous d'autres formes encore, renvoi aux cantates 128/5, 129/1 et 5, 197a/7 ainsi que dans les BWV 398, 1125.

Jacques Chailley décrit le même choral pour orgue BWV 767.

Pour la cantate BWV 94, renvoi généralement au texte avec *EKG.* 461 et *EG.* 495.

[Noter cette manière de « leitmotiv » *Was frag ich nach der Welt !* » ponctuant le final de nombreux mouvements de la cantate].

DÜRR : « Cette œuvre est une cantate-choral composée par Bach pour le 6 août 1724. Elle repose sur les huit strophes du cantique de Balthasar Kindermann (1664) et des textes dus à un poète inconnu... ».

HASELBÖCK [*Bach | Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou à des images bibliques (entre parenthèses, la page et le n° du mouvement) : *Buße* (p. 68. 5); *Ehre* (p. 72. 5); *Eitelkeit* (p. 73. 6); *Gold* (p. 92. 6); *Kot* (p. 123. 6); *Krone* (p. 128. 5); *Mammon* (p. 140. 4); *schnöde* (p. 160. 6); *Seele* (p. 163-164); *Tod* (p. 181); *Welt* (p. 188. 6); *Wollust* (p. 192. 1).

KUIJKEN : « Cantate-choral du plus pur style.

Elle est basée sur le choral « *Was frag ich nach der Welt* ». (1664) de Balthasar Kindermann ».

[Wolff a avancé le nom d'Andreas Stübel (1653-1725), ancien co-recteur de l'église Saint-Thomas décédé le 31 janvier 1725...].

P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a - peut-être pas - toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti...].

GÉNÉRALITÉS BWV 94

CANTAGREL [*Tempéraments, Tonalités, Affects. Un exemple : si mineur*, page 43] : « La mort est le moment où intervient la grâce divine... et c'est pour s'y préparer que le chrétien professe le mépris de la vanité du monde ».

[Renvoi BWV 30, 92, 94, 121, 150, 154n 169, 181].

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Cette cantate-choral est bâtie selon la structure la plus fréquente, comme par exemple la cantate BWV 93 donnée un mois plus tôt... ».

DISTRIBUTION BWV 94

NBA. Flauto traverso. Oboe I, Oboe d'amore I, II. Violino I, II. Viola. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo.

NEUMANN. Soli: Sopran, Alt, Tenor, Baß. Chor. Querflöte. Oboe I, II. Oboe d'amore. Streicher. B.c.

SCHMIEDER: S, A, T, B. Chor. Instrumente: Flauto trav. Oboe I, II. Oboe d'amore. Viol. I, II. Vla. Organo. Continuo.

BOMBA : « La cantate BWV 94 fait partie des œuvres qui ont été gratifiées d'une partie de flûte traversière très raffinée ».

[Renvoi à la cantate BWV 99 du 17 septembre 1724].

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « La flûte y est [dans la cantate] un instrument concertant de premier rang (chœur initial et aria d'alto n°4), ceci confirme, sans nul doute, la présence d'un excellent flûtiste à Leipzig cette année-la [1724]... ».

[A ce propos, voir BCW / Peter Smail, « *Discussions 2* » : 22 juillet 2006].

KUIJKEN : « La cantate présente une particularité immédiate, l'entrée remarquable de la flûte traversière au premier plan. Très rarement utilisée jusqu'alors dans les cantates de Bach, elle n'avait certainement jamais été aussi exposée... ».

SUZUKI [*Notes sur la production*] : « Un problème auquel on doit faire face en rapport avec une exécution de la cantate BWV 94 est celui de l'indication *tacet* qui apparaît dans la partie d'orgue. Le propre manuscrit de Bach (P 47) et les parties séparées sont conservés mais seuls le premier, troisième, cinquième, sixième et huitième mouvements sont présents dans la partie d'orgue et l'indication *tacet* - *silencieux* apparaît dans le second, quatrième et septième mouvements. Quelle est la signification de cette omission de l'orgue - l'instrument qui devrait occuper la place centrale dans le groupe du continuo des cantates - dans ces mouvements ? C'est souvent le cas des cantates rejouées, 1732 ou après... ».

APERÇU BWV 94

1) CHORALCHORSATZ. BWV 94/1

WAS FRAG ICH NACH DER WELT / UND ALLEN IHREN SCHÄTZEN, / WENN ICH MICH NUR AN DIR, / MEIN [W. Neumann:

Livre de chant d'époque : Herr] JESU, KANN ERGÖTZEN / DICH HAB ICH EINZIG MIR / ZUR WOLLUST FÜRGESTELLT, / DU [W. Neumann/ Ost (soprano) : *der du et BGA: denn du*], DU BIST MEINE RUH: / WAS FRAG ICH NACH DER WELT!

Que m'importe le monde, / Que m'importent tous ses trésors, / Puisqu'en toi seul, / Mon Jésus, je peux me réjouir ! / C'est toi et toi seul / Que j'ai choisi pour ma volupté, / Toi, qui est mon repos : / Que m'importe le monde !

Strophe 1, intégrale du cantique « *Was frag ich nach der Welt* », Balthasar Kindermann (1664). Ce texte ne revient pas à l'auteur Georg Michael Pfefferkorn cité par la BGA.

NEUMANN: Choralchorsatz. Melodie: « *O Gott, du frommer Gott...* ». Parties instrumentales indépendantes. Ritournelle encadrée. *Cantus firmus* au soprano. Querflöte. Streicher (+ Oboen). B.c. *Ré majeur (D dur)*. 56 mesures, C.

BGA. Jg. XXII. Pages 97-104. *Cantate | über das Lied Was frag ich nach der Welt | von | Georg Michael Pfefferkorn | Dominica 9 post Trinitatis | Flauto traverso | Violino I (Oboe I col Violino I) | Violino II (Oboe II col Violino II – staccato) | Viola (Staccato) | Soprano (Cantus firmus im Sopran) | Alto | Tenore | Basso | Organo e Continuo. (Continuo staccato). Reprise „Dal Segno“ des mesures instrumentales 4 à 13.*

NBA. SERIE I / BAND 19. Pages 45-55 (Bärenreiter. TP 1287, pages 455-465). I. | Flauto traverso | Oboe I | Oboe II | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo / Organo.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 349] : « Ce n'est pas par hasard que le morceau d'ouverture, qui confie le *cantus firmus* au soprano et tente, avec les autres voix, une lecture particulière du texte, par l'intermédiaire d'un traitement polyphonique continuellement varié, s'enrichit de l'apport d'une flûte traversière concertante, que Bach utilise ici comme véhicule de virtuosité, pour l'employer ensuite dans l'aria n° 4... ».

BOYER [Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach] : « Élaboration de choral de type II sur mélodie (MDC) 083 ».

BOYER [Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach] : « Il s'agit de la seconde mélodie (II) consacrée au cantique « *O Gott, du frommer Gott* » d'Ashaverus Fritsch, 1679. Renvoi aux cantates BWV 45/7, 64/4, 128/5, 129/1 et 5 et le choral BWV 767. L'élaboration de la mélodie est de type choral incrusté (II) dans un ensemble orchestral indépendant. L'introduction d'une ritournelle rapide confiée principalement à la flûte traversière, aux cordes et à deux hautbois, voit s'immiscer à la douzième mesure le *cantus firmus* chanté par le soprano immédiatement soutenu par des figures libres des trois autres parties vocales. Chaque verset est exposé dans une texture différente mais le *cantus firmus* reste au soprano... ».

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « La première strophe du choral de Kindermann est solennellement énoncée, période par période par le soprano. A chaque intervention, les autres voix tissent avec le *cantus firmus* un contrepoint serré, toujours différent. Une allègre sinfonia instrumentale escorte les voix d'un bout à l'autre, dans le caractère d'un concerto d'où se détachent les incessantes arabesques de la flûte soliste, triolets et doubles croches, souvent dialoguant avec le premier hautbois et les premiers violons. Pour la première fois depuis qu'il est à Leipzig, Bach dispose à l'évidence, en ce jour, d'un flûtiste virtuose... La reprise en ritournelle des premières mesures de la sinfonia s'achève en suspension, comme si ces trésors du monde étaient appelés à disparaître, ce que va proclamer l'air suivant ».

FINSCHER : « Le chœur d'ouverture combine un mouvement de *cantus firmus* relativement simple, exposé verset par verset, à un mouvement orchestral libre dont le caractère est marqué par la flûte concertante. Il semble que Bach ait disposé alors, pour la première fois durant les années qu'il passa à Leipzig, d'un bon flûtiste ».

HIRSCH [Interprétation symbolique des chiffres dans les cantates de Bach] : « Le premier chœur à 56 mesures, ce qui correspond au mot « *Welt* » (21 + 5 + 11 + 19) dans l'alphabet chiffré ».

HOFMANN : « La cantate de Bach... repose sur l'hymne « *Was frag ich nach der Welt* » de Balthasar Kindermann (1664) et sur la mélodie « *O Gott, du frommer Gott* ». (Regensburg, 1675). Comme le cantique, le remaniement du texte par un auteur inconnu repose sur la transformation variée d'un seul concept fondamental dans la forme d'une antithèse : d'un côté, on a le « monde », de l'autre le chrétien fidèle avec son amour sincère pour Jésus... précédé par un unique accord au continuo, le chœur d'ouverture commence avec un solo virtuose de flûte sans accompagnement, entraînant la flûte solo dans ce qui pourrait être appelé un long dialogue animé duquel, cependant, l'instrument à vent s'élève constamment avec des figurations solos. Dans cette activité de concert, on entend la première strophe du choral ligne par ligne, commençant au soprano (avec la mélodie) et accompagnée par une écriture détendue, parfois librement polyphonique et parfois d'accords pour alto, ténor et basse... ».

KUIJKEN : « La flûte traversière promue au premier plan... Lors de l'introduction du choral, déclamé sur un rythme de noirs, la mélodie est confiée comme d'habitude aux voix de sopranos. Tout, dans ce mouvement, donne l'impression d'une dissolution du choral traditionnel. Les voix d'accompagnement sont conduites presque librement et certains passages du texte sont répétés... ».

LEMAÎTRE : « Le premier chœur se déroule à la manière d'un motet sur *cantus firmus*. On y remarque surtout la flûte qui s'adonne aux joies du solo entre les sections du choral exposé très simplement... ».

MACIA [Collectif : Tout Bach] : « Le premier chœur, où la mélodie du choral est très simplement chantée en *cantus firmus* par les sopranos, en homophonie avec le reste des choristes, est embelli par les figures radieuses de la flûte. Manifestement, Bach met davantage l'accent sur les voluptés qui attendent l'Élu que sur les rigueurs d'ici-bas... L'incipit : « *Que m'importe le monde* » revient à la fin du chœur ; cette affirmation conclura quatre autres mouvements » (Mvts. 2, 3, 5, 8).

NYS, Carl de [+ Manfred Schreier] : « La cantate BWV 94 fut créée le 6 août 1724 à l'église Saint-Thomas et les auditeurs ont dû être quelque peu surpris par l'introduction instrumentale du premier chœur débutant comme un très profane concerto pour flûte traversière. Le style évoque d'ailleurs celui des grandes sonates et partitas pour un instrument soliste avec le seul contrepoint d'un violon également soliste qui anticipe par endroit les motifs de la flûte et la basse continue... la parenté étroite entre les figurations de la flûte et la mélodie du choral... De toute façon, le tutti de l'orchestre à cordes avec les deux hautbois est encore plus directement dérivé de la mélodie du cantique et lorsque les voix entonnent le choral avec le *cantus firmus* en valeurs longues dans la partie de soprano, les autres voix sont homophones ou seulement en imitations très brèves, de manière à ce que la mélodie du choral s'impose avec toute la force possible... le premier mouvement symbolise très exactement le contenu de tout le poème : l'agitation et la futilité du monde est traduite par le timbre et les doubles croches de la flûte cependant que le choral chanté exprime la stabilité du royaume » [mon repos].

ROMIJN : « La très joyeuse cantate BWV 94... Le chœur d'ouverture présente la ligne mélodique du choral aux sopranos, jusqu'à ce que les autres voix se laissent entraîner ; la clef de voûte textuelle est le mot « *Wollust = bien-être* », illustré sous tous les éclairages possibles. Paradoxalement, le monde qui est décrit en des termes si glorieux est également dépeint sous son aspect le moins doux : l'ouvrage semble être axé sur cette opposition... ».

SCHWEITZER [J. S. Bach, volume 2, pages 355-356] : « Dans l'accompagnement du premier chœur (qui paraît aussi dater de 1735), Bach représente des figurations ondulantes à la flûte et aux premiers violons tandis que les autres cordes jouent en croches « *staccato* ». spécialement caractéristiques... C'est seulement quand nous comprenons le sens [de ses figurations instrumentales] dans l'accompagnement orchestral, que nous pouvons goûter la justification de ce superbe mouvement en sa totalité ondulante... et le droit chemin pour l'exécuter... ».

[Page 423] : « Dans le premier chœur, Bach afin d'obtenir un « effet d'écho » fait parfois jouer ensemble les hautbois et les violons... et parfois leur impose silence ».

WHITTAKER : « Le vide du monde nous est révélé avec cette délicieuse fantaisie, survolée par la figure sereine du Christ. Le mouvement s'ouvre avec les notes piquées et „*taccato*“ du continuo (sans l'orgue)... la flûte, de façon ascendante en doubles croches détachées indique la fugacité des choses terrestres... les violons I en triolets et doubles croches disent la félicité dans le Christ ».

2] ARIE BAß. BWV 94/2

DIE WELT IST WIE EIN RAUCH UND SCHATTEN, / DER BALD VERSCHWINDET UND VERGEHT, / WEIL SIE NUR KURZE ZEIT BESTEHT. / WENN ABER ALLES FÄLLT UND BRICHT, / BLEIBT JESUS MEINE ZUVERSICHT, / AN DEN SICH MEINE SEELE HÄLT. / DARUM: WAS FRAG ICH NACH DER WELT!

Le monde est pareil à une fumée, à une ombre / Qui ne tardent pas à se dissiper et à disparaître, / N'étant que de courte durée. / Mais lorsque tout s'écroule et se brise, / Jésus demeure mon espoir / Auquel mon âme s'accroche ferme. / Aussi, que m'importe le monde !

Emprunt de la première et de la dernière ligne de la deuxième strophe du cantique de Kindermann.

NEUMANN: Arie Baß. Continuosatz. Figurations *ostinato* (ostinatobildungen). Partie vocale tripartite. *Si mineur (h moll)*. 47 mesures, C.

BGA. Jg. XXII. Pages 104-106. ARIE | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 19. Pages 56-57 (Bärenreiter. TP 1287, pages 466-467). 2. Aria | Basso | Continuo / Organo.

BOMBA : « Bach décalque le texte d'une manière particulièrement énergique... le premier vers « *Die Welt ist wie ein Rauch und Schatten.* » est représenté en mouvements fugitifs d'allées et venues... ».

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Basse avec *ostinato*, B.c. ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Cette brève aria est constituée d'un dialogue très serré entre la voix de basse et la basse continue, toutes deux animées de figures que 4 ou 8 doubles croches et de gammes montantes et descendantes de plus en plus longues... ».

FINSCHER : « L'air de basse dépeint en images musicales suggestives, l'essence éphémère du monde ».

HIRSCH [*Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*, page 22] : « Le mot *Welt* est chanté à six reprises : symbolisme des six jours de la création terrestre. Renvoi au même thème dans le mouvement 4 sur *Betörte Welt...* ».

[*Interprétation symbolique des chiffres dans les cantates de Bach*] : « Le chiffre « 6 » est celui de la Création ».

KUIJKEN : « Air de basse, avec continuo mais sans l'assistance de l'orgue. Les formations *ostinato* sont ici plutôt réduites... L'interprétation musical du mot est au cœur de l'écriture. Les mots clé, tels *besteht*, *bleibt*, *hält* (soulignant l'idée de persévérance, de continuité) sont illustrés par de longues notes tenues, alors que des motifs descendants soulignent le caractère fugitif des choses terrestres ».

NYS, Carl de [+ Manfred Schreier] : « Air de basse en si mineur où les motifs descendants, les gammes rapides aussi, s'opposent aux tenues exprimant la sécurité et le repos... ».

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | La formation rythmique des motifs*, page 89] : « Bach joint constamment des sons prolongés aux paroles qui éveillent des idées de continuité, de persistance... Ici, sur les mots *An den sich meine Seele hält* = *Auquel mon âme s'accroche ferme*. » [+ Exemple musical : BGA. XXII, p. 106].

[page 107] : « Le motif de la fuite et de la prompt disparition ». Motifs « flûtés et agiles ». [+ Exemple musical sur les mots *der bald verschwindet* = *Qui ne tardent pas à se dissiper et à disparaître*. [+ Exemple musical, BGA. XXII, p. 105. Renvoi aux cantates BWV 25/4, BGA V¹, p. 179 et BWV 70/3, BGA. XVI, p. 346, sur le mot *fliehen*].

ROMIJN : « La basse annonce que le monde disparaît comme un souffle... on notera le délicieux motif sur « *Rauch* = *fumée* ».

SCHWEITZER [*J.-S. Bach | Le musicien-poète | Le langage musical des cantates*, page 234] : « Les thèmes imagés... Ce sont des gammes qui dans l'air illustrent le texte « *Le monde est comme une fumée et comme une ombre qui passe* ».

[Renvois aux thèmes des nuages (BWV 26), BWV 154) et les « vagues, la navigation (BWV 56, 88, 202, 204), etc.].

3] CHORAL = REZITATIV TENOR. BWV 94/3

Choral: **DIE WELT SUCHT EHR UND RUHM / BEI HOCHERHABNEN LEUTEN.** |

Rezitativ: **EIN STOLZER BAUT DIE PRÄCHTIGSTEN PALÄSTE, / ER SUCHT DAS HÖCHSTE EHRENAMT, / ER KLEIDET SICH AUFS BESTE / IN PUPUR, GOLD, IN SILBER, SEID UND SAMT, / SEIN NAME SOLL FÜR ALLEN / IN JEDEM TEIL DER WELT ERSCHALLEN. / SEIN HOCHMUTS-TURM / SOLL DURCH DIE LUFT BIS AN DIE WOLKEN DRINGEN, / ER TRACHTET NUCH NACH HOHEN DINGEN.**

Choral: **UND DENKT NICHT EIMAL DRAN, / WIE BALD DOCH DIESE GLEITEN.** |

Rezitativ: **OFT BLÄSET [W. Neumann / OP: *Bläst uns*] EINE SCHALE LUFT / DEN STOLZEN LEIB AUF EINMAL IN DIE GRUFT, / UND DA VERSCHWINDET ALLE PRACHT, / WORMIT DER ARME ERDENWURM / HIER IN DER WELT SO GROßEN STAAT GEMACHT. / ACH! SOLCHER EITLER [W. Neumann / BGA: *eitle*] TAND / WIRD WEIT VON MIR AUS MEINER BRUST VERBANNT.** |

Choral: **DIESW. [W. Neumann. *Gesangbücher* (Livre de chant d'époque) + BGA: *Das*] ABER, WAS MEIN HERZ / VOR ANDERM RÜHMLICH HÄLT,** |

Rezitativ: **WAS CHRISTEN WAHREN RUHM UND RECHTE [W. Neumann / BGA et OP: *wahre*] EHRE GIBET, / UND WAS MEIN GEIST, / DER SICH DER EITELKEIT ENTREIßT, / ANSTATT DER PRACHT UND HOFFAHRT LIEBET,** |

Choral: **IST JESUS NUR ALLEIN,** |

Rezitativ: **UND DIESER SOLLS AUCH EWIG SEIN. / GESETZT, DAß MICH DIE WELT / DARUM VOR TÖRICHT HÄLT:** |

Choral: **WAS FRAG ICH NACH DER WELT!**

Le monde cherche l'honneur et la gloire / Auprès des puissants personnages. / Un présomptueux fait construire les plus fameux palais, / Brigue les plus hauts honneurs, / S'habille somptueusement / De pourpre, d'or, d'argent, de soie et de velours. / Son nom doit retentir à toutes les oreilles / Dans toutes les parties du monde. / La tour de son orgueil / Doit s'élever jusqu'aux nuages. / Il ne vise qu'aux grandes choses / Sans même songer / Combien celles-ci sont éphémères. / Il arrive souvent qu'un simple souffle de vent / Fasse basculer dans la tombe l'altière enveloppe charnelle / Et voilà tout d'un coup disparue toute magnificence / Et avec elle, le pauvre ver de terre / Qui avait mené si grand train en ce monde. / Ah ! Loin de moi soient bannies / Tant de vaines futilités. / Mais ce que mon cœur / Tient pour plus glorieux que toute autre chose, / Ce qui donne aux chrétiens véritable gloire et légitimes honneurs, / Et ce que mon esprit / Qui se dérobe à la vanité / Aime au lieu du faste et de la présomption / C'est Jésus seul, / Et celui-ci doit éternellement rester l'objet de mon amour. / Et même si le monde me tient / A cause de cela pour insensé : / Que m'importe le monde !

Strophe 3 du cantique de Kindermann, avec en plus un récitatif intercalaire. Mélodie, celle du mouvement 1.

NEUMANN: Choral + Rezitativ Tenor. Quartettsatz. Oboe I, II. B.c. Récitatif (battu à C) *Accompagnato*. Choral « tropé » au ténor. *Sol majeur (G dur)*. 99 mesures, 3/8.

BGA. Jg. XXII. Pages 107-111. RECITATIV und CHORAL. Melodie : « *O Gott, du frommer Gott* » (*in veränderter Weise = de manière variée*). | Marqué *Arioso* | Oboe I | Oboe II | Tenore | Organo e Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 19. Pages 58-63 (Bärenreiter. TP 1287, pages 468-473). 3. *Recitativo* | *Arioso* | Oboe I d'amore | Oboe II d'amore | Tenore | Continuo / Organo.

BOMBA : « Les citations [du cantique] sont mises en relief en arioso par rapport au texte libres... flanquées de deux hautbois d'amour... la basse continue dessine de sa manière habituelle, riche en émotions, les pensées, comme l'inquiétude, le mépris ou l'outrage, en lignes chromatiques descendantes... ».

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Choral sur mélodie (MDC) 083 de type III et récit. Cantus firmus « fleuri » au ténor ».

BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « L'élaboration [du choral] est de type III. Il s'agit d'un récit tropé par des citations de choral. Le ténor tient la partie vocale tandis que deux hautbois d'amour et le continuo se voient confier des parties indépendantes ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Le choral est tropé par interpolation, selon une vieille technique remontant au Moyen Âge. C'est à dire qu'un commentaire intervient souvent en interrompant le chant du choral pour en développer l'enseignement... sur les deux hautbois, qui échangent sur un mètre ternaire de caractère dansant, marqué *arioso*, un motif quasiment galant le choral est chanté par le ténor, mais dans une très riche ornementation. Le récitatif interrompt brusquement la scène sur un ton de mécontentement, véhément et presque furieux, aux intervalles disloqués, ponctué par les accords de la basse et des 2 hautbois. Reprise du choral orné, et ainsi de suite ».

FINSCHER : « Au moyen d'un mouvement dansant à 3/8 et d'un accompagnement concertant de hautbois, le récitatif transforme la mélodie en une figure dotée de séduction « profane » à laquelle les vers récitatifs de ton moralisateur donnent seuls le sens spirituel auquel vise cette page ».

HOFMANN : « Dans le solo pour ténor, les lignes du cantiques sont enchâssées dans une texture accompagnatrice de deux hautbois d'amour, dans le style d'un menuet heureux et plaisant... ».

KUIJKEN : « Le troisième mouvement est un trope à caractère de récitatif sur choral... le ténor solo converse avec les deux hautbois et le continuo, pendant que plusieurs passages du choral s'organisent en arioso propres ».

LEMAÎTRE : « Un accompagnement original relève ce troisième numéro : deux hautbois d'amour et le continuo transforment les phrases de choral en épisodes concertants et ponctuent par des accords, les passages en récitatif ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Comme dans d'autres cantates-choral de cette époque, Bach intègre dans les récitatifs des textes libres au milieu des citations du choral. Celui du ténor est original en ce que deux hautbois d'amour et un tempo dansant en 3/8 donnent un caractère séduisant, presque profane, aux phrases tirées du choral, tandis que, plus déclamatoires et seulement soutenus par le continuo, les vers du texte libre prennent une forte tournure de prêche moralisateur... ».

NYS, Carl de [+ Manfred Schreier] : « Dans le premier récitatif tropé, c'est le ténor qui chante la mélodie en quatuor avec 2 hautbois et la basse continue... la mélodie du cantique est très largement pourvue d'ornements expressifs... ».

ROBERT : « La cantate BWV 94 (André Pirro, page 164) renferme un récitatif avec choral assez particulier du reste en « forme variée... La mélodie est celle du choral « *O Gott, du frommer Gott* ». Il est infiniment probable que le thème chromatique dont il l'accompagne est dû aux premiers mots du texte : « *Le monde se désole* ».

4] ARIE ALT. BWV 94/4

BETÖRTE WELT, BETÖRTE WELT / AUCH DEIN REICHTUM, GUT UND GELD / IST BETRUG UND FALSCHER SCHEIN. | DU MAGST DEN EITLEN MAMMON ZÄHLEN, / ICH WILL DAVOR MIR JESUM WÄHLEN: / JESUS, JESUS SOLL ALLEIN / MEINER SEELE REICHTUM SEIN. / BETÖRTE WELT, BETÖRTE WELT!

Monde abusé, monde abusé ! / Tes richesses, tes biens, ton argent / Ne sont aussi que duperies et fallacieuses apparences. / Tu peux bien payer ton tribut au vain Mammon, / Moi, par contre, c'est Jésus que je veux élire ; / Jésus, Jésus seul doit être / La richesse de mon âme. / Monde abusé, monde abusé !

Libre poésie s'inspirant (*Mammon*) de la strophe 4 du cantique de Kindermann.

NEUMANN: Arie Alt. Triosatz. Querflöte (flûte (à bec) Alto. B.c. Libre *Da capo. Mi mineur (e moll)*. 54 mesures, C

BGA. Jg. XXII. Pages 111-115. ARIE | Flauto traverso | Alto | Continuo.

Marqué *Allegro* (mesures 28 à 33) sur « *Du magst den eitlen Mammon... Jesum wählen* » - Marqué *Adagio* (mesures 34-55) sur « *Jesus, Jesus, soll allein...betörte Welt!* ».

NBA. SERIE I / BAND 19. Pages 64-68 (Bärenreiter. TP 1287, pages 474-478). 4. Aria | *adagio* | Flauto traverso solo | Alto | Continuo / Organo *tacet*.

BOMBA : « Bach profite de l'image du *monde aveugle = Bertörte Welt*... pour gratifier la flûte traversière d'une partie en obligé expressive... Une trille accompagne les fallacieuses apparences « *falscher Schein* », des lignes mouvementées décrivent la richesse, des harmonies risquées, les duperies *Betrug*. Au moment où l'on compte le *vain Mammon = eitlen Mammon*, le mouvement commence à s'agiter, on entend littéralement les pièces de monnaie tinter dans la partie jouée par la flûte. Ce nonobstant, la gestuelle de ce morceau en mi mineur rappelle le « *Benedictus* » de la *Messe en si mineur* ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Voix d'alto, mouvement *adagio*, tonalité de mi mineur : tout annonce ici une déploration. Et voici à nouveau la flûte, dans ses admirables égarements tout autant incertaine dans la rythmique que dans les intervalles de sa ligne mélodique, abondant en intervalles augmentés... Reprise variée de la première section... ».

FINSCHER : « Morceau en mi mineur austère, exempt de toute sensualité et rempli de rudesses harmoniques et mélodiques ».

HIRSCH [*Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*] : « Les mots *Betörte Welt* sont chantés à six reprises dans la section A, puis dans le *Da capo* : (symbolisme des six jours de la création terrestre). Renvoi au même thème que dans le mouvement 2 sur *Welt* ».

HOFMANN : « La partie de flûte dans l'aria d'alto *Betörte Welt* atteste de la virtuosité remarquable du flûtiste inconnu sur un instrument qui était encore une nouveauté... ».

KUIJKEN : « L'air d'alto est particulièrement charmeur avec sa partie de flûte concertante obligée. Tout laisse à penser que Bach disposait d'un flûtiste exceptionnel. Dans l'*Adagio* comme dans le court *Allegro*, la partie instrumentale extrêmement active semble se livrer à un duel avec la partie vocale. Là aussi apparaissent des éléments d'illustration littérales du texte : intervalles diminués ou augmentés et fausses relations pour caractériser les mots *ist betrug und falscher Schein = n'est que tromperie et faux-semblant* ».

LEMAÎTRE : « Le monde sombre des fallacieuses apparences représentées par les scintillements des arabesques des instruments à vent... ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Un mi mineur rugueux, sans enjolivements avec les phrases tourmentées de la flûte solo, caractérise l'aria d'alto, qui donne une impression de désolation. La soliste souligne combien les richesses d'ici-bas ne sont que « duperies et fallacieuses apparences... ».

NYS, Carl de [+ Manfred Schreier] : « Magnifique aria en mi mineur... avec ses étonnantes modulations dérivées du texte et l'émouvante partie centrale aux tierces et sixtes parallèles lorsqu'il est question du « repos en Jésus ».

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Formation des motifs*, pages 57-58] : « Les mots qui désignent la folie sont liés aussi à des formules mélodiques dissonantes. Ainsi dans la cantate « *Was frag ich nach der Welt* », les mots *betörte Welt* = monde insensé sont accompagnés d'un motif contourné qui module par soubresauts... ». [+ Exemple musical sur ces mots. BGA. XXII, p. 111, 115. Renvoi à la cantate BWV 111/3]. [Citation classique de „Mammon“, comme dans les cantates. BWV 18/3, BWV 105/5 et BWV 168/4].

5] CHORAL + REZITATIV BAB. BWV 94/5

Choral: DIE WELT BEKÜMMERT SICH. |

Rezitativ: WAS MUß DOCH WOHL DER KUMMER SEIN? / O TORHEIT ! DIESES MACHT IHR PEIN: |

Choral: IM FALL SIE WIRD VERACHTET. |

Rezitativ: WELT, SCHÄME DICH! / GOTT HAT DICH JA SO SEHT GELIEBET, / DAß ER SEIN EINGEBORNES KIND / VOR DEINE SÜND / ZUR GRÖßTEN SCHMACH UM DEINE EHRE GIBET, / UND DU WILLST NICHT UM JESU WILLEN LEIDEN / DIE TRAUERIGKEIT DER WELT IST NIEMALS GRÖßER, |

Choral: ALS WENN MAN IHR MIT LIST / NACH IHREN EHREN TRACHTET. |

Rezitativ: ES IST JA BESSER, |

Choral: ICH TRAGE CHRISTI SCHMACH, / SOLANG ES IHM GEFÄLLT. |

Rezitativ: ES IST JA NUR EIN LEIDEN DIESER ZEIT, / ICH WEIß GEWIS, DASS MICH DIE EWIGKEIT / DAFÜR MIT PREIS UND EHREN KRÖNET; / OB MICH DIE WELT / VERSPOTTET UND VERHÖHNET, / OB SIE MICH GLEICH VERÄCHTLICH HÄLT, |

Choral: WENN MICH MEIN JESUS [W. Neumann: *Gesangbücher* (Livre de chant de d'époque): *Heiland*] EHRT: / WAS FRAG ICH NACH DER WELT!

Le monde t'inquiète. Que peut bien être son inquiétude ! / O folie ! ce qui fait son tourment, / C'est de risquer connaître le dédain / O monde, tu devrais avoir honte ! / Dieu t'a aimé au point / De te donner, pour l'ignominie de ton honneur, / Son propre fils afin de racheter tes péchés / Et tu n'es pas disposé à souffrir pour l'amour de Jésus ! / La tristesse du monde n'est jamais plus grande / Que lorsque par la ruse, / Vous aspirez à vos honneurs. / Il vaut bien mieux / Que je porte l'humiliation du Christ / Aussi longtemps qu'il plaît. / Cette souffrance n'est en effet limitée qu'à la durée de cette existence / Et j'ai la certitude que l'éternité m'en récompensera / En me couronnant de louanges et d'honneurs. / Que le monde / Me bafoue et me raille, / Qu'il me tienne pour méprisable, / Si mon Jésus m'honore : / Que m'importe le monde !

Mouvement 5. Strophe 5 du cantique « farcie » d'un récitatif intercalaire. [Ici, allusion à l'Évangile de saint Jean 3, 16 « Dieu a tant aimé qu'il a donné son fils unique... » [PBJ. 1955, p. 1587]. Mélodie, voir mouvement 1.

NEUMANN: Choral + Rezitativ. Choralarioso + secco (choral tropé = *Choraltropierung*). Sol majeur (G dur) → Ré majeur (D dur). 27 mesures, C.

BGA. Jg. XXII. Pages 115-116. RECITATIV und CHORAL | *Melodie* : « O Gott, du frommer Gott... » in veränderter Weise (de manière variée). | Marqué *Adagio* | Basso | Organo e Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 19. Pages 68-70 (Bärenreiter. TP 1287, pages 478-480). 5. Recitativo | adagio | Basso | Continuo | Organo.

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Choral et récit. Le *cantus firmus* à la voix de basse, arioso et secco alternés ».

BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « Choral sur mélodie (MDC) 083 de type III. L'élaboration est du même type que celle du mouvement 3. Le récit ici confié à la voix de basse est tropé de citations chorales mais seul le continuo se charge de l'accompagnement ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Comme la troisième, cette cinquième strophe du choral de Kindermann est interrompue par une glose de commentaire. Seul le soutien de la basse continue avec l'orgue, le choral y est à nouveau richement orné, tandis que le continuo se répand en phrases descendant chromatiquement, archétype des figuralismes de la tristesse. Le choral est énoncé lentement, dans un tempo marqué *adagio*, presque mystérieux ».

FINSCHER : « Le récitatif reprend, avec le plus grand effet, la technique de la paraphrase affective de la mélodie chorale dont Bach avait fait l'essai dans la cantate BWV 93... ».

HOFMANN : « Dans le récitatif pour basse... les lignes du cantique sont appesanties par une ligne chromatique à la basse, une allusion aux mots-clés *Kummer* = souci, *Pein* = peine, *leiden* = souffrir et *Traurigkeit* = tristesse ».

KUIJKEN : « Nouveau trope à caractère de récitatif sur un choral mais chanté par la basse. Les motifs chromatiques du continuo qui épousent la citation du choral apportent à ce mouvement une couleur originale ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Le second récitatif-choral est confié à la basse et au continuo : Bach y multiplie les effets illustratifs sur le texte libre et sur les phrases du choral... ».

PIRRO [*L'Esthétique de Jean-Sébastien Bach | Le commentaire de l'accompagnement instrumental*, pages 163-164] : « Prise dans une acception générale de thème de tristesse, la suite chromatique descendante paraît dans l'accompagnement du récit de basse avec choral de la cantate BWV 94, pour dire la préoccupation qui obsède le monde, jaloux de son renom, et inquiet de sa gloire ».

[Renvoi à la cantate BWV 111/8. BGA. II, p. 34].

6] ARIE TENOR. BWV 94/6

DIE WELT KANN IHRE LUST UND FREUD, / DAS BLENDWERK SCHNÖDER ETEILKEIT, / NICHT HOCH GENUG ERHÖHEN. | SIE WÜHLT, NUR GELBEN KOT ZU FINDEN, / GLEICH EINEM MAULWURF IN DEN GRÜNDEN / UND LÄßt DAFÜR DEN HIMMEL STEHEN.

Le monde ne saurait pousser trop loin / Sa convoitise et sa soif des plaisirs, / Illusion d'une indigne vanité. / Semblable à une taupe dans les profondeurs de la terre. / Il ne cesse de fouiller pour ne trouver qu'un peu de boue jaune / Et en oublie le ciel.

Libre poésie inspirée par la strophe 6 du cantique de Kindermann.

NEUMANN: Arie Tenor. Streichersatz. B.c. Libre *Da capo*. La majeur (A dur). 84 mesures, C, - Orgue = 12/8.

BGA. Jg. XXII. Pages 117-123. ARIE | Violino I | Violino II | Viola | Tenore | Continuo / Organo | *Dal Segno* (mesures instrumentales 2 à 9).

NBA. SERIE I / BAND 19. Pages 71-81 (Bärenreiter. TP 1287, pages 481-491). 6. Aria | Violino I | Violino II | Viola | Continuo / Organo.

BASSO [Jean-Sébastien Bach] : « Rythme de danse ».

BOMBA : « L'air de ténor prend un caractère dansant dès le vers d'introduction... ».

KUIJKEN : « Air confié au ténor est en la majeur et se balance sur une mesure à 12/8 très pastorale. Il est soutenu par des accords des instruments à cordes ».

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Puisque cette aria commence par rappeler les séductions de la vie terrestre, Bach la traite sur un mètre à 12/8, dans le genre d'une pastorale qui pourrait paraître issue d'une cantate profane... le mot *erhöhen* – *élever trop haut* ne manque pas de prêter à un figuralisme de vocalises animées. Dans la brève section médiane, au contraire, la déclamation syllabique dépeint littéralement l'artisanat forcené de l'homme creusant la terre. Reprise modifiée de la première section (A) et de la ritournelle ».

FINSCHER : « Air, à première vue [avec le suivant, mouvement 7] par trop profane, car il semble plutôt communiquer la joie terrestre, s'exprimant en accents relâchés de danse ... sonorité franchement opulente et massive des cordes ». [En comparaison de l'instrumentation du reste de la cantate] et de l'incessante motricité rythmique et mélodique de l'air en la majeur].

HOFMANN : « Captivante aria pour ténor où la voix illustre « *Lust und Freud...* » avec vigueur et de brillantes *coloraturas...* ».

LEMAÎTRE : « Le caractère dansant de l'accompagnement des cordes s'oppose à la teneur du texte... ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « La voix [du ténor] sans cesse en mouvement et agreste du chanteur s'oppose à la massivité des cordes, symbolisant sans doute la vanité et la fange du monde auxquelles fait allusion le poème... ».

NYS, Carl de [+ Manfred Schreier] : « Aria pour ténor et cordes à quatre temps évoquant irrésistiblement le rythme de la danse... ».

ROMIJN : « L'aria de ténor célèbre le « *Lust und Freud = plaisir et joie* » que le texte dénonce pourtant comme *Eitelkeit* = *vanité* ».

7] ARIE SOPRAN. BWV 94/7

ES HALT ES MIT DER BLINDEN WELT, / WER NICHTS AUF SEINE SEELE HÄLT, / MIR EKELT VOR DER ERDEN. / ICH WILL NUR MEINEM JESUM LIEBEN / UND MICH IN BUß UND GLAUBEN ÜBEN, / SO KANN ICH REICH UND SELIG WERDEN.

Il ne fait qu'un avec ce monde aveugle, / Celui qui ne se soucie pas de son âme ; / Cette terre me fait horreur, / Je ne veux qu'aimer que mon Jésus, / M'exercer à la pénitence et à la foi. / Ainsi je serai riche et je connaîtrai la félicité.

Libre poésie d'un auteur inconnu.

NEUMANN: Arie Sopran. Triosatz. Oboe d'amore. B.c. Caractère de bourrée. Libre *Da capo*. *Fa dièse mineur (fis)*. 58 mesures, C.

BGA. Jg. XXII. Pages 124-127. ARIE | Oboe d'amore solo | Soprano | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 19. Pages 82-85 (Bärenreiter. TP 1287, pages 492-495). 7. Aria | Oboe d'amore solo | Soprano | Continuo / Organo *tacet*.

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Suivant une même coupe à *Da capo*, ABA' avec ritournelle, ce dernier air est lui aussi teinté des accents de la vie du monde, puisqu'il commence comme une bourrée... Voici donc une charmante bourrée, qui fait briller en soliste le hautbois d'amour sur le continuo (sans l'orgue, ici)... ».

FINSCHER : « Le renoncement au monde dans la tonalité de fa dièse mineur, apporte à la fois un contraste... qui dans sa section médiane, recourt aux tonalités d'ut dièse mineur et de la majeur... pour exprimer la consécration de l'individu à Jésus... ».

HOFMANN : « Aria dansante pour soprano... où le hautbois d'amour, comme si souvent chez Bach, est utilisé en accord avec son nom qui convient bien aux paroles « *Ich will nur meinem Jesum lieben* ».

KUIJKEN : « Trio avec hautbois d'amour riche en syncopes... contraste avec l'air précédent ».

LEMAÎTRE : « Air orné d'une partie de hautbois d'amour solo et qui apporte la certitude que seul Dieu est aimable... ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Aria plus « guillerette » [que le mouvement précédent] avec son hautbois d'amour concertant : une véritable invite à la félicité qui se prépare... ».

ROMIJN : « La dernière aria, confiée à la soprano, offre un aspect assez sévère quand bien même une partie centrale adoucit le propos... ».

8] CHORAL. BWV 94/8 (2 Strophen).

WAS FRAG ICH NACH DER WELT! / IM HUI MUß SIE VERSCHWINDEN. / IHR ANSEHN KANN DURCHAUS / DEN BLASSEN TOD NICHT BINDEN. | DIE GÜTER MÜSSEN FORT, / UND ALLE LUST VERFÄLLT; | BLEIBT JESUS NUR BEI MIR: / WAS FRAG ICH NACH DER WELT!

WAS FRAG ICH NACH DER WELT! / MEIN JESUS IST MEIN LEBEN, / MEIN SCHATZ, MEIN EIGENTUM, / DEM ICH MICH GANZ ERGEBEN, | MEIN GANZES HIMMELREICH, / UND WAS MIR SONST GEFÄLLT. / DRUM SAG ICH NOCH EINMAL: / WAS FRAG ICH NACH DER WELT!

Que m'importe le monde ! / Il est condamné à disparaître en moins que rien, / Son éclat ne peut nullement / Faire reculer la mort livide. / Les biens doivent périr / Et tout plaisir s'évanouir ; / Si seulement Jésus reste à mes côtés. / Que m'importe ce monde !

Que m'importe ce monde ! / Mon Jésus est ma vie, Mon trésor, mon bien. / A lui je me suis donné tout entier, / Il est tout mon royaume céleste / Et tout ce qui est susceptible de me plaire. / Aussi ne puis-je que répéter : / Que m'importe le monde !

Ce sont les strophes 7 et 8 du cantique de « *Was frag ich nach der Welt...* », Balthasar Kindermann. 1664.

Mélodie, voir le premier mouvement.

NEUMANN : Simple choral homophone harmonisé (instrumentation comme dans la première section [Mvt. 1].

Ré majeur (D dur). 16 mesures, C.

BGA. Jg. XXII. Pages 127-128. CHORAL Melodie: « *O Gott, du frommer Gott...* » | Soprano / Flauto traverso in 8^{va}. Oboe I. Violino I col Soprano | Alto / Oboe II. Violino II coll' Alto | Tenore / Viola col Tenore | Basso | Organo e Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 19. Page 86 (Bärenreiter. TP 1287, page 496). 8. Chorale | Flauto traverso in 8^{va} / Soprano / Violino I / Oboe I | Alto / Violino II / Oboe II d'amore | Tenore / Viola | Continuo / Organo.

[Renvoi à la cantate BWV 64/4. Variante in BGA. XVI, p. 372].

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, pages 271, 833-834 (note 10)] : « Transfert du choral 64/4 vers BWV 94/8 (texte et mélodie identiques... ».

BOMBA : « Le choral comprend deux strophes... le morceau contient une partie particulièrement virtuose à laquelle la flûte traversière s'adonne avec joie ».

BOYER [Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach] : « Simple choral harmonisé sur mélodie (MDC) 083 de type I ».

BOYER [Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach] : « Choral simplement harmonisé avec instruments *colla parte* dans la même instrumentation que le mouvement 1 ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Harmonisation verticale, les voix doublées par les instruments, les cordes pour les quatre parties, les deux hautbois pour soprano et alto, et le soprano renforcé par la flûte traversière, jouant à l'octave aiguë ».

HOFMANN : « La cantate se termine avec les deux dernières strophes du cantique en simple arrangement à quatre voix. L'attrayante mélodie du cantique en tonalité majeure pourrait avoir contribué au fait que les paroles de rejet de la vie terrestre dans la cantate de Bach ne sont pas présentées sur des notes excessivement sombres... ».

KUIJKEN : « Simplicité du choral dans une écriture principalement harmonique ».

SCHMIEDER : « Une copie manuscrite de ce choral final se trouve inclus dans les parties séparées de la cantate BWV 64 ».
[Choral en deux strophes. Renvoi, par exemple à la cantate BWV 43/11].

BIBLIOGRAPHIE BWV 94

BACH CANTATAS WEBSITE

AMG (All Music Guide) : Notice par James Leonard.

BRAATZ, Thomas : *Les mélodies de choral dans les œuvres vocales de Bach* : « O Gott, du frommer Gott ». Mélodie 3. *EKG*. 461.

En collaboration avec Aryeh Oron (décembre 2005).

BROWNE, Francis (janvier 2006) : Texte du choral « Was frag ich nach der Welt... ». 1644. Huit strophes de huit vers.

CROUCH, Simon : *Commentaires*. 1996, 1998.

EMMANUEL MUSIC : Notice par Craig Smith.

MINCHAM, Julian [BCW + NET jsbachcantatas.com] : *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 10. 2010. Révision 2012.

ORON, Aryeh : *Discussions I*] 12 août 2001. 2] 23 juillet 2006. 3] 25 septembre 2011. 4] 27 juillet 2014.

Les mélodies de choral dans les œuvres vocales de Bach : « O Gott, du frommer Gott... ». Mélodie 3. *EKG*. 461.

En collaboration avec Aryeh Oron (décembre 2005).

BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium: Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach*. Editions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 94 = BC A 115. NBA I/19.

BÄRENREITER. 1965-2007 by Bärenreiter-Verlag, Kassel. Sämtliche Kantaten. 7. | TP 1287. Volume 7, pages 453-496.

BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Volume 1, pages 34, 60, 158.

Volume 2, pages 248, 253, 269, 273-274, 336, 345, 348-349, 350, 834.

BACH- JAHRBUCH [B.Jb. 1933] : Arnold Schering « *Kleine Bachstudien* ».

BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling / édition *bachakademie*, volume 30. 1999.

BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Pages 215-216.

: *Les mélodies de chorals dans les cantates de J.-S. Bach*. L'Harmattan. 2003. Pages 61, 283-287, 390.

BREITKOPF. Recueil n° 10 : 371 *Vierstimmige Choragesänge*. C. Ph. E. Bach – K.J. Ph. Kirnberger (sans date). N° 84 (311).

Breitkopf n° 3765: 389 *Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique. N° 278 (277, 279-281).

CANTAGREL, Gilles : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 800-806.

: *Tempéraments, Tonalités, Affects. Un exemple : si mineur*. In *Jean-Sébastien Bach*.

Ostinato rigore, in *Revue internationale d'études musicales*. N° 16. Jean Michel Place. 2001. Page 43.

CHAILLEY, Jacques : *Les chorals pour orgue de Jean-Sébastien Bach*. A. Leduc. 1974. N° 152, page 203.

COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.

Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Pages 164-165.

DÜRR, Alfred: *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel. 1974. Volume 2, pages 390-395.

EKG. Evangelisches Kirchen-Gesangbuch. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg*.

Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation : *EKG*. 461 (mélodie).

FINSCHER, Ludwig : Notice de l'enregistrement *Das Kantatenwerk* / Leonhardt, volume 23. 1979.

HASELBÖCK, Lucia : *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 223, 68, 72, 73, 92, 123, 128, 140, 160, 181, 188, 192.

HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98673, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1976.

HERZ, Gerhard: *Cantata N° 140. Historical Background*. Pages 3-50. *Norton Critical Scores*.

W. W. Norton & Company. Inc. New York. 1972. Page 24.

HIRSCH, Arthur: *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs. Hänssler* HR.24.015. 1986. CN 85, page 22 (chiffre 6), 113.

: Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98673, en collaboration avec Marianne Helms. 1976.

: *Interprétation symbolique des chiffres dans les cantates de Bach. La Revue musicale : Jean-Sébastien Bach / Contribution au Tricentenaire 1985*". Page 47.

HOFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD BIS, volume 22. 2003.

KUIJKEN, Sigiswald : Notice de son enregistrement DHM /BMG 1999-2001.

LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750* ». Fayard. *Les Indispensables de la musique* 1992. Page 71.

LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*.

Beauchesne. Octobre 2005. Pages 94, 112, 147, 157, 159-160, 282 (incipits de la mélodie = M 143 et 144).

MACIA, Jean-Luc : Renvoi au collectif *Tout Bach*.

NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*. VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971.

Pages 117-118. Literaturverzeichnis: 44 (Richter). 71(Vetter).

: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs*. Bach-Archiv, 20 novembre 1970.

: Datation : 6 août 1724. Page 25.

: *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte*. VEB. Leipzig. 1974. Pages 115-117.

NYS, Carl de : Notice (d'après Manfred Schreier) de l'enregistrement Erato / Rilling, volume 5. 1976.

PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.

Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ*. 1955 ».

PIEL, Jean-Marie : Critique des albums Teldec, volumes 22, 23 et 24. Cantates BWV 84 à 98.

Excellente analyse comparée non pas des cantates, des moyens et du style en générale des versions Hamoncourt et Leonhardt. Revue *Diapason* 245, décembre 1979.

PIRRO, André : *J.-S. Bach*. Félix Alcan. 5^e édition. 1919. Pages 168-169.

PIRRO, André : *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*. Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973. Pages 57, 89, 107, 164.

P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.

- RICHTER, Bernhard Friedrich: W. Neumann. Literaturverzeichnis 44] *Über die Schicksale der der Thomasschule zu Leipzig angehörnden Kantaten Joh. Seb. Bachs*. In *BJb*. 1906 [43-73].
- ROBERT, Gustave : *Le descriptif chez Bach*. Librairie Fischbacher. Paris. 1909. Page 46.
- ROMIJN, Clemens : Notice (sur CD, page 67) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000-2006.
- SCHMIEDER, Wolfgang: *Thematisch-Systematisches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV). Breitkopf & Härtel 1950-1973-1998. Édition 1973 : pages 125-126. Literatur: Spitta. Schweitzer. Wolfmum II (1910). Pirro. Parry. Wustmann. Wolff. Terry. Schering. Neumann. *BJb*. 1906. 1914. 1920. 1932. 1933. 1934. 1938.
- SCHREIER, Manfred : Notice de l'enregistrement de Helmuth Rilling, traduite par Carl de Nys. Erato, volume 5. 1976.
- SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach | Le musicien-poète*. Fœstich. 1967. 8^e édition française depuis 1905. Pages 204, 234. Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel. : *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions. Dover Publications, inc. New York. 1911-1966. Volume 2, pages 77, 355, 356, 423, 462 (note).
- SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach | His work and influence on the Music of Germany 1685-1750*. Novello & Co. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Trois volumes. Volume 3, pages 90-91, 286.
- SUZUKI, Masaaki : Notes sur la production, volume 22. 2003.
- VETTER, Walther : W. Neumann. Literaturverzeichnis 71] *Der Kapellmeister Bach*, Potsdam 1950 (ensemble critique de 31 cantates).
- WHITTAKER, W. Gillies: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach | Sacred & Secular*. Oxford U.P. 1959-1985. Volume 2, pages 275, 277, 286, 328-335.
- WOLFF, Christoff : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman. Volume 11. 2001.
- WUSTMANN, Rudolf: *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*. Breitkopf & Härtel. 1913-1967-1976. Pages 195-197
- ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. K 82, page 155. Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 94. SOURCES SONORES + VIDÉOS.

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates. Les numéros 1] et suivants (2, 3, 4, etc.) indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements. 22 références (Août 2001 – Décembre 2025) + 14 (+ 7) mouvements individuels (Août 2001 – Août 2016). Exemples musicaux (audio). Aryeh Oron (avril 20 – janvier 2005). Versions : N. Harnoncourt, P.J. Leusink. Choral [Mvt. 8] par Margaret Greentree: *The Bach Chorales*.

- 20] **DEL POZO** (Direction et ténor). Soli. Bach Santiago 35. Enregistrement **vidéo**, Église luthérienne du Rédempteur, Santiago (Chili), 27 août 2023. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (27 août 2023). Durée : 30'05 (46'10 → 76'15).
- 10] **GARDINER**, John Eliot (Volume 11). Cantates pour le 9^e dimanche après la Trinité. Soprano: Katharine Fuge. Counter-tenor: Daniel Taylor. Tenor: James Gilchrist. Bass: Peter Harvey. Enregistrement live durant le *Bach Cantata Pilgrimage*, en la cathédrale Saint-Nicolas, Merano (Italie), 19-20 août 2000. Durée : 26'13. CD Archiv Produktion 463590 - 2. + Cantates BWV 105 et 168. L'un des rares CD du *Bach Cantata Pilgrimage* sous label Archiv. YouTube (Octobre 2012 – Août 2017). Version ne paraissant plus accessible Octobre 2019). **YouTube** + **BCW** (13 octobre 2010). Premier chœur [Mvt. 1]. Durée : 2'48.
- 6] **GESSENEY**, Christophe. Chœur du 8^{ème} stage *Musique-Montagne* + Ensemble instrumental. Soprano: Haida Housseini. Counter-tenor: Thierry Dagon. Tenor: Christophe Einhorn. Bass: Stephan Imboden. Enregistrement live durant le stage aux "Diablerets Fribourg (Suisse), 21-23 juillet 1999. CD Delos 16504. + *Magnificat* BWV 243a.
- 5] **HARNONCOURT**, Nikolaus (Volume 23). Tölzer Knabenchor. Concentus Musicus Wien. 1979. Soprano: Wilhelm Wiedl (jeune soliste Du Tölzer Knabenchor). Alto: Paul Esswood. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Philippe Huttenlocher. Enregistré au Casino Zögernitz, Vienne (Autriche), 17 février - 15-23 avril 1978. Durée : 24'45. Coffret de 2 disques Teldec 6. 35441-00-501-503. 1979. / *Das Kantatenwerk*, volume 23. 1982. Reprise en coffret de 2 CD Teldec 8.35441 ZL & 2292-242 582- 2 ZL. *Das Kantatenwerk*, volume 23. 1989. Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509 91759-2. *Das Kantatenwerk*, volume 5. + Cantates BWV 79 à 99. Reprise en coffret de 15 CD *Bach 2000*. *Bach 2000*. Teldec 3984-25707-2. Volume 2. Distribution en France, septembre 1999. + Cantates 48 à 52. 54 à 69. BWV 69a. BWV 70 à 99. Reprise *Bach 2000*. CD Teldec 8573 81181- 2. Intégrale en CD séparés, volume 29. 2000. Reprise Warner Classics. CD 8573 81181- 5. Intégrale en CD séparés, volume 29. 2007. **YouTube** + **BCW** (8 décembre 2011. 5 avril et 27 décembre 2012. 11 septembre 2019).
- 3] **HELLMANN**, Diethard. Bachchor und Bachorchester. Mainz (D). Soprano: Ursula Buckel. Alto: Marie-Luise Gilles. Tenor: Kurt Huber. Bass: Sigmund Nimsgger. Enregistrement radiophonique (Sudwest Rundfunk) à la Christuskirche, Mayence (D), fin des années 1960. Durée : 30'15. Report sur D DdM-Records Mitterleich 200001. Pressage 2000. + Cantates BWV 101, 137. **YouTube** (Décembre 2012). Cette version n'est plus accessible (Novembre 2017).
- 15] **IRVING**, John. Ad Astra Baroque Consort. Soprano: Nini Marchese / Alto: Jessica Kerler. Tenore: Michael Davidson, Francis Williams. Bass: John Bitsas. Enregistrement **vidéo** en concert à la St. John Lutheran Church, Russel (Kansas - USA), 24 juillet 2016. Durée : 26'51. **YouTube**. **Vidéo** (7 août 2016).
- 17] **JOHANNSEN**, Kay. Stuttgarter Kantorei. Stiftsbarock Stuttgart. Enregistrement **vidéo** dans le cadre du *Zyklus Cantata Bach: vokal*, Stiftskirche, Stuttgart (D), 22 novembre 2019. Bass: Dominik Wörner. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (21-22-27 avril 2020). 1. Chœur 1. Durée : 3'32. 2. Aria (Bass: Dominik Wörner). Durée : 3'03. 3. Choral et récitatif (Tenor: Stephan Scherpe). Durée : 4'10. 4. Aria (Alto: Henriette Gödde). Durée : 5'31. 5. Choral et récitatif (Bass: Dominik Wörner). Durée : 2'36. 6. Aria (Tenor: Stephan Scherpe). Durée : 4'54. 7. Aria (Soprano: Franziska Bobe). Durée : 4'10. 8. Choral. Durée : 2'20. Noter un chœur très -trop- important ?
- 12] **KAMP**, Salamon. Lutheraania Choir. Orchestre de chambre. Soprano: Maria Zadori. Alto: Atala Schöck. Tenor: Peter Marosvari. Bass: Jozsef Moldvay. Enregistré à Budapest (Hongrie), 11 juin 2006, durant la 17^e *Semaine Bach*. Report sur support MP3 Lutheraania.
- 7] **KOOPMAN**, Ton (Volume 11). Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Soprano: Sibylla Rubens. Alto: Annette Markert. Tenor: Christoph Prégardien. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Waalse Kerk. Amsterdam (Hollande), octobre 1999. Durée 24'58. Coffret de 3 CD Erato 8573-80215-2. 2001. Reprise en coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72211. 2006. + Cantates BWV 127, 5. **YouTube** + **BCW** (Avril 2012. 25-26 juillet 2013. 24 mai 2015. 22 décembre 2016).

- 8] **KUIJKEN**, Sigiswald. La Petite Bande. Pas de chœur. Soprano: Midori Suzuki. Mezzo-soprano: Magdalena Kozena. Tenor: Knut Schoch. Bass: Jan van der Crabben. Enregistrement live à Athènes (Grèce), 20-22 novembre 1999. Durée : 26'21. CD Deutsche Harmonia Mundi DHM 05472 77528 2. 2001. Deux pochettes différentes. + Cantates BWV 9, 187. YouTube (Novembre 2015). Premier chœur [Mvt. 1]. Durée : 2'42 et [Mvt. 4]. Durée : 5'16. Ne paraît plus disponible (Juin 2019). YouTube (12 février 2017). Version (Sources japonaises).
- 9] **LEUSINK**, Pieter Jan. Holland Boys Choir / Netherlands Bach Collegium. Soprano: Marjon Strijk. Alto: Sytse Buwalda. Tenor: Nico van der Meel. Bass: Bas Ramselaar. Enregistré en l'église Saint-Nicolas d'Elburg (Hollande), novembre - décembre 1999. Durée : 27'26. Bach Edition. 2000. Coffret de 5 CD Brilliant Classics 99370. Volume 11. Cantates, volume 5. Reprise Bach Edition. 2006. Coffret de 155 CD Brilliant Classics III - 93102 24/70. + Cantates BWV 115, 55. Cette édition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une nouvelle édition augmentée: 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les *Passions selon saint Jean et selon saint Matthieu*. Autre tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates. Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET), 8 -10 janvier 2013. YouTube + BCW (17 mai et 28 septembre 2012. 17 novembre 2015).
- 13] **LUTZ**, Rudolph. Chor & Orchester der J.D. Bach-Stiftung. Soprano: Nuria Rial. Alto: Margot Oitzinger. Tenor: Daniel Johannsen. Bass: Dominik Wörner. Enregistrement vidéo à l'Évangelische Kirche, Trogen (Suisse), 15 août 2014. DVD J. S. Bach-Stiftung St Gallen B 197. Reprise Box de 11 DVD J. S. Bach-Stiftung St Gallen. *Bach er lebt VIII. Das Bachjahr 2014*. Parution en 2015. YouTube. Vidéo (25 juin 2016). Mvt. 3. Durée : 3'47. YouTube | Bachipedia. Vidéo. + BCW (24 octobre 2018. 8 août 2020). Version Durée : 31'01. YouTube | Bachipedia. Vidéo (24 octobre 2018. 6 août 2020). *Workshop*. Pasteur Karl Graf. Rudolf Lutz. Durée : 44'57. YouTube | Bachipedia. Vidéo (24 octobre 2018). *Reflexion*. Manfred Papst. Durée : 23'44.
- 4] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Kantorei Stuttgart. Bach-Collegium Stuttgart. Soprano: Helen Donath. Alto: Else Paaske. Tenor: Aldo Baldin. Bass: Hanns-Friedrich Kunz [Mvt. 2] et Wolfgang Schöne [Mvt. 5]. Enregistré à la Gedächtniskirche, Stuttgart (D), janvier - février - juin 1974. Reprise du mouvement en février 1984. Durée : 28'51. Disque (D) *Die Bach Kantate. Hänssler Verlag. Classic. Laudate* 98673. 1976. + Cantate BWV 181. Disque (F). Erato STU 70938. *Les grandes cantates* (Volume 5). 1976. CD. *Die Bach Kantate* (Volume 46). Hänssler Classic. *Laudate* 98899. 1982. + Cantates BWV 46, 179. CD. Hänssler edition bachakademie (Volume 30). Hänssler-Verlag 92.030. 1999. YouTube (Mars 2011). Premier chœur [Mvt. 1]. Durée : 3'57. YouTube + BCW (6-7 octobre 2013. 29 janvier 2015. 13 août 2018).
- 16] **ROMANENKO**, Oleg. Collegium Musicum Ensemble Moscou. Soli. Enregistrement vidéo en la Cathédrale évangélique luthérienne Saint-Pierre et Saint-Paul, Moscou (Russie), 3 novembre 2019. Pas de vidéo.
- 19] **SPERING**, Christoph. Soprano: Marie-Sophie Pollak. Mezzo-soprano: Marie Seidler. Tenor: Tobias Hunger. Bass : Tobias Berndt. . Bass: Daniel Ochoa. Chorus Musicus Köln. Das Neue Orchester. Enregistrement à la Herz-Jesu-Kirche, Köln-Mülheim (D) 10 septembre - 19 novembre 2022. Coffret de 2 CD Deutsche Harmonia Mundi 196588223032. 2023. Parution en France, décembre 2023. Durée : 26'10. + Cantates BWV 5, 33, 135, 178, 111, 113.
- 11] **SUZUKI**, Masaaki (Volume 22). Bach Collegium Japan. Soprano: Yukari Nonoshita. Counter-tenor: Robin Blaze. Tenor: Jan Kobow. Bass: Peter Kooy. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), 19-23 avril 2002. Durée : 27'14. CD BIS 1321. 2003. + Cantates BWV 7, 20. YouTube (16 mai 2017). Mvts. 7 et 4. Durées : 3'27 + 6'23. YouTube | france musique. Émission « *Sacrées musiques* ». Benjamin François. 25 juin 2017. YouTube | Alexandr/ Russie ? (12 octobre 2020). YouTube | Zampedri / 16 (23 mai 2021).
- 1] **THURN**, Max. NDR Chor. Members of Eppendorfer Knabenchor. Soprano: Irmgard Jacobeit. Alto: Ursula Köhler. Tenor: Helmut Kretschmar. Bass: Erich Wenk. Enregistré à Hambourg (D), 9-10 juillet 1954. Report sur bande magnétique Norddeutsche Rundfunk in Hamburg. YouTube (30 janvier 2020). Mvt. 2. Durée : 3'27. YouTube | Rainer Haral. + BCW (8-9 août 2020). Durée : 31'54. *The Best of Classics* (20 mars 2023).
- 21] **TURNER**, Ryan. Soli. Emmanuel Music. Enregistrement vidéo dans le cadre de *l'Emmanuel Music: Bach Cantata Series*, Emmanuel Church, Boston (Massachusetts -USA), 25 février 2024. YouTube. Vidéo. + BCW (8 mars 2024). Durée : 29'18.
- 14] **WACHNER**, Julian. *Bach at One*. + Soli. Trinity Baroque Orchestra. The Choir of Trinity Wall Street. Enregistrement vidéo à la St. Paul's Chapel (Broadway and Dulton Street), Trinity Church. New York City (USA), 29 octobre 2014. Durée : 29'38. Trinity Wall Street Website. Vidéo.+ BCW. Version + Cantate BWV 93. Durée totale avec présentation : 78'05.
- 22] **WARNOCK**, Steven M. (Direction et Basse) Soli. Pas de chœur. Blomington Bach Cantata Project. Enregistrement vidéo St. Thomas Lutheran Church, Blomington (Indiana - USA), 30 mars 2025. YouTube. Vidéo. + BCW (31 mars 2025). Durée totale : deux exécutions de la cantate : 71'16 (29'04 + 29'41).
- 2] **WILHELM**, Gerhard. Soprano: Elisabeth Speiser. Alto: Margarethe Bence. Tenor: Theo Altmeyer. Bass: Max van Egmont. Stuttgarter Hymnorschorknaben. Das Collegium Musicum des WDR. Enregistrement radiophonique sur bande magnétique effectué à Stuttgart (D). Non daté. Vers les années 1960. YouTube | Rainer Harald. + BCW (23 mars 2019). Durée : 30'52.

Sur YouTube, vidéo, le 5 mai 2024, Christoph Wolff présente les cantates BWV 94, 101, 113, 137 qui seront exécutées par Emmanuel Music à Leipzig (Bachfest, juin 2024). Durée : 73'21.

BWV 94. MOUVEMENTS INDIVIDUELS

- M-1. Mvt. 4] Bach Aria Group. Alto: Carol Smith. Milieu des années 1950. Disque Decca Gold Label DL 79405.
- M-2. Mvt. 1] Hans Pflugbeil. Greifswalde Bach Tage Choir. Bach-Orchester Berlin. Fin des années 1950 ou 1960. Enregistrement (?) et report sur CD Baroque Music Club (*Soli Deo Gloria*), volume. 6.
- M-3. Mvt. 4] Alto: Martha Kessler. + Harpe, gamba et flûte. Enregistré dans les années 1960. Report sur CD Electrocord ECE 01601-03595 et 067. AK 350121988. Volume 2.
- M-4. Mvt. 4] Ressa Koleva + orgue, hautbois, flûte. Bulgarie, mars 1982. Disque Balkanton BKA-10998.
- M-5. Mvt. 7] Elly Ameling + hautbois d'amour, orgue et violoncelle. Enregistré à Utrecht (Hollande), juillet 1983. CD EMI Classics.
- M-6. Mvt. 7] Leonard Sorkin. Sopran: Yolanda Marculescu + hautbois, violoncelle et harpe. Enregistré à la Milwaukee University (Wisconsin - USA), 1983-1985 ? 1991. CD Electrecord ST-ECE 04096.
- M-7. Mvt. 4] Mezzo-soprano: D'Anna Fortunato + Flûte, harpe et violoncelle. CD New England Conservatory of Music.

- M-8. Mvt. 8] Nicol Matt. Nordic Chamber Choir. Soloists of the Freiburger Barockorchester. Juin 1999.
 Bach Edition 2000. Volume 17. Œuvres chorales volume II. CD Brilliant Classics / Bayer Records.
 Reprise Bach Edition 2006. CD Brilliant Classics. Chorals. V - CD 93102 28/134.
 Dans cette reprise, le Nordic Chamber Choir est devenu le Chamber Choir of Europe.
 Reprise coffret Brilliant Classics 2010. Édition identique à celle de 2006 + 2 DVD + Partitions de la BGA.
- M-9. Mvt. 7] Ruth Rosique + hautbois d'amour, positif, basson et contrebasse. Octobre 2000 (Espagne). CD Ars Armonica.
- M-10. Mvts. 1 et 2] Jonathan Plowright. Transcriptions pour piano (volume 6). Pottton Hall (GB), juillet 2005. CD Hyperion. Durée : 9'33.
- M-11. Mvt. 4] Peter Barley. Orchestra of St Cecilia. Contralto: Alison Browner + flûte, violoncelle et orgue. Enregistrement live à Dublin (Irlande), 28 janvier 2007. Durée : 6'09. CD Orchestra of St Cecilia. **Écoute BCW**.
- M-12. Mvt. 7] Laura Osgood : Soprano + hautbois et piano. Enregistré à l'Université de Cincinnati (Ohio -USA), 23 avril 2010.
YouTube + BCW (21 juillet 2010). Durée : 3'42.
- M-13. Mvt. 4] Gerard van Reenen. Arrangement pour cornet et orgue. Enregistré à Noorddijk (Hollande), vers le 29 décembre 2010.
YouTube + BCW (29 décembre 2010). Durée : 5'45.
- M-14. Mvt. 4] Alto : Matthieu Peyrègne (+ flûte). Enregistré vers le 22 mars 2014. Durée : 5'11.
 YouTube. Cet enregistrement n'est plus accessible (octobre 2015 – Juin 2016. Juin 2019).

BWV 94. YouTube. Autres enregistrements :

- 7 septembre 2015. [Mvt. 7]. Mike Magatagan. Arrangement pour hautbois et harpe. Durée : 5'32.
- 6 mai 2016. [Mvt. 8]. WWW *Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale*. Breitkopf & Härtel. 1832. *Synthetic Classics*, n° 291.
 Volume 3. Durée : 1'26. + Partition déroulante. Melodie/Choral: « *Was frag ich nach der Welt...* ».
- 8 décembre 2016. [Mvt. 8]. *Harmonic analysis with colored notes*. + Partition déroulante. Durée : 1'41.
 Melodie/Choral: « *Was frag ich nach der Welt...* ».
- 25 avril 2017. [Mvt. 4]. Mike Magatagan. Arrangement pour hautbois et harpe. Durée : 3'43. Ne paraît plus accessible (Juin 2019).
- 25 avril 2017. [Mvt. 6]. Mike Magatagan. Arrangement pour hautbois et harpe. Durée : 8'52.
- 2 mars 2018. [Mvt. 1]. Mike Magatagan. Arrangement pour vents et cordes. Durée : 3'15.
- 12 avril 2018. [Mvt. 2]. Mike Magatagan. Arrangement pour viola et violoncelle. Durée : 2'33.
- 16 janvier 2019. [Mvt. 4]. Alto : Dutilleul, Coline + flûte et orgue. Enregistrement effectué en l'église Sainte Aurélie de Strasbourg (France), janvier 2019.

CANTATE BWV 94. BCW / CLAUDE ROLE. DÉCEMBRE 2025.